



Samedi 23 août, le grand jour est arrivé. J'oblige toute la famille, enfin presque toute car Laura la plus grande à des obligations de son âge, à un départ 6H00 pour se rendre à La Ferté Bernard où se déroule le championnat de France de para-triathlon. Il n'y aura que Chantal alias Calou et Amélie pour m'accompagner et me supporter.

La compétition est prévue pour 18h30 mais pas de temps à perdre car à notre arrivée, je dois me faire « classer » et ainsi connaître la catégorie dans laquelle je vais concourir.

11h20, nous arrivons avec un temps nuageux et frais mais par chance, il ne pleut pas. Nous nous rendons directement à la base de loisir pour rencontrer le responsable agréé FFTRI para-triathlon et un médecin. Après quelques questions et une consultation médicale (pour vérifier si je suis bien paralysé du bras !!) ils décident de me classer PT4.

Je me rends compte à cet instant que je suis dans une catégorie il y a du très très lourd, des athlètes multiples champions du monde, champions d'Europe et champions de France en titre et cette catégorie rassemble le plus de para-triathlètes.

Mais aucune importance, je suis venu pour découvrir, observer et apprendre et je ne vais pas leur faire l'affront pour une première participation de leur rafler le titre !!!

Après un petit restaurant « diététique » et une visite sommaire du centre ville nous retournons à la base de loisir pour 14h où un briefing nous attends. Je ne veux pas être en retard !!!

Première surprise nous apprenons sur décision de la FFTRI que nous ne partirons pas tous ensemble mais par catégorie et il y en a 5 avec 5 minutes d'intervalle !! Nous ne comprenons pas cette décision complètement absurde. Nous sommes tous des para-triathlètes et la FFTRI ne manque pas de nous rappeler à cette occasion que nous ne sommes pas des sportifs comme tout le monde. Les organisateurs de cette manifestation ne comprennent pas non plus cette décision prise à 14 heures. Il faut savoir que nous ne sommes que 35 à participer à ce championnat.

En plus de cela le fait de partir en vague, ne nous permet pas d'avoir l'affichage du chrono à l'arrivée !!! Mon temps, je ne le saurais que deux jours plus tard par mail.

17h30 je commence à enfiler ma combi avec l'aide de Chantal. En effet vu les péripéties de Mimizan, je ne veux pas commettre de nouveau cette erreur. Mon Handler (personne qui aide le para-triathlète) ne sera présent que pour la transition nat-vélo pour m'aider à retirer ma combi. L'air de transition est adapté pour les handibikes et de ce fait, nous profitons d'un espace très confortable. Pour vous donner une idée nous pouvions y mettre 3 vélos sans problème. J'apprécie ce confort.

18H15 Nous nous rendons sur l'air de départ de la natation. Nous rejoignons la ligne de départ matérialisée par deux barques. L'échauffement est fait. Température de l'eau annoncée à 21° !!! J'ai des doutes car elle est fraîche mais il existe un bon moyen pour se réchauffer, n'est ce pas !!

Voilà c'est parti, première fois que je fais une nage seul sans repaire visuel à mes coté et au final tout se déroule bien mais cela n'empêche que je sors dernier de ma catégorie !!! Direction l'air de transition ou mon Handler m'attend. Je crois que je n'ai jamais fait si rapide.

J'enfourche mon bike et après 300 mètres de plat, c'et partis pour 10 bornes de côte avec au menu trois bosses. A ce moment là, je me souvient lors du briefing des paroles des organisateurs nous disant que la grosse difficulté, se situe au dixième kilomètre avec la cote du taureau. Ça ne s'invente pas !!!

Effectivement la cote du taureau je m'en souviendrais enfin surtout mes cuisses qui me brûlent et tirer sur le vélo qu'avec un seul bras c'est dur, très dur mais tout au mental sachant que la suite du parcours est roulant.

Ah oui pour l'anecdote je me suis fait doublé par un concurrent (enfin il n'y en a pas eu qu'un seul !) ne roulant qu'avec une seule jambe sans prothèse et quand je dis doublé je devrait dire « Dé-po-sé » !! Impressionnant et magnifique à la fois et ça aussi ça fait mal au moral.

La partie vélo se termine et nous voilà sur l'anneau du stade pour 4 tours. Un peu monotone mais nos familles sont là pour nous encourager, ça fait du bien et Amélie supportrice de premier choix encourage vraiment tout le monde qui passe devant elle.

20h30 cérémonie pour chaque catégorie avec remise des maillots tricolores et suite à cette cérémonie, nous avons la Marseillaise, c'était un grand moment. Je me suis même vu me mettre au garde à vous mais ça, se sont des restes de mon passé de militaire ! Blague à part, de vivre en vrai et non à la télé même si vous n'êtes pas sur le podium, ça vous donne la chair de poule.

De cette journée ce qui va me rester ? Ce n'est pas temps la course en elle même mais d'avoir eu la chance de rencontrer des athlètes hors du communs et très abordables. Une mention également à l'organisation et à ses bénévoles pour une prise en charge sans faille des para-triathlètes.

Xavier